

Berlin le 18 septembre 1881

Ma chère Alix,

[...], il y a eu tant à se hâter pour arriver à terminer pour le congrès les planches du grand ouvrage d'Edouard que les mois de Juillet et d'Août ont passé comme un éclair, et qu'il a fallu renoncer sauf le Dimanche (et tu sais ce que sont les Dimanches d'été avec les heures de culte, de lecture, les jeux avec les enfants, les promenades, les visites l'imprévu de toute espèce), à toute correspondance de famille et d'amitié sauf quelques exceptions obligatoires que tu comprends. Les derniers temps surtout avant notre départ de Malagny ont été une véritable fièvre. Je croyais avoir ici¹ beaucoup plus de temps pour t'écrire n'ayant plus l'inexorable travail devant moi, mais entre les séances du Congrès les musées à visiter, les promenades et emplettes avec Daisy le temps a passé sans qu'on sache comment malgré cette oisiveté. Nous sommes partis de Malagny Mardi 6 Septembre. [...]

Le Congrès a bien marché, quoique l'organisation ait laissé à désirer. J'en ai écrit les détails à Maman et je ne reviens pas sur le Todtenbuch offert par Ed[ouard] d^{[an]s} une séance à laquelle j'ai assisté, ce qui m'a fort amusée. Dès lors j'ai été à une soirée fort intéressante chez Lepsius où j'étais la seule dame outre la maîtresse de maison. A part cette seule exception, les dames ont été exclues de tout, en particulier d'une course à Potsdam faite hier par les membres du Congrès, et où j'aurais assez aimé aller. La femme du Président y était avec ses filles de sorte qu'il me semble qu'on aurait bien pu inviter les trois ou 4 dames étrangères venues à Berlin tout exprès pour le Congrès. Vu leur petit nombre cela ne tirait pas à conséquence. M^[onsieur] de Gabelentz dont la femme avait été fort choyée à Florence était tout scandalisé pour nous. Quant à des réceptions officielles, il n'y en a pas eu comme dans les précédents congrès tenus dans les autres capitales. Je pense que cela tient à ce qu'il n'y a personne de la famille impériale à Berlin dans ce moment. Malgré tout, ce congrès si peu brillant aura eu pourtant pour Edouard ce bon résultat de faire connaître à ses confrères le point où en est son travail et pour moi de m'avoir fait passer une jolie semaine chez cette chère Daisy [...].

M^{[argueri]te}

¹ À Berlin, en marge du Congrès.